

L'analyse du cycle de vie pourrait être une occasion inespérée pour le bois, mais comment le commerce tropical peut-il en profiter?

par Michael Adams

Secrétariat de l'OIBT

Yokohama, Japon

itto-mis@itto.or.jp

EN MÊME temps que les prix, l'optimisme semble fléchir dans le commerce des bois tropicaux. Mais si presque partout, à l'exception notable de la Chine, les marchés restent déprimés, il y a cependant une bonne nouvelle pour le bois. Elle est contenue dans le sigle ACV.

L'ACV, ou analyse du cycle de vie, est une méthode d'évaluation des impacts d'un produit sur l'environnement, depuis l'extraction des matières premières, au procédé de fabrication et à la durée de vie en service du produit, jusqu'à son recyclage ou son élimination finale. L'ACV comprend, entre autres, un 'bilan matière-énergie', c'est-à-dire une étude de l'énergie employée pour produire, transporter, transformer et entretenir le produit, de manière à pouvoir comparer des produits similaires fabriqués en matières différentes. Les ACV tiennent compte également de la mesure dans laquelle la fabrication, l'emploi et l'élimination du produit diminuent ou endommagent les ressources naturelles.

L'ACV a attiré l'attention en tant que méthodologie permettant de faire une comparaison réaliste du comportement non nocif de différentes matières vis-à-vis de l'environnement. Et, pour la première fois depuis longtemps, le bois fait l'objet de commentaires favorables. Un nouveau rapport établi par le Département de l'environnement et des transports du Royaume-Uni affirme que les fenêtres construites en bois portent moins atteinte à l'environnement que celles qui sont fabriquées en chlorure de polyvinyle (PVC), une sorte de plastique. On a constaté, par exemple, que la phase de production des systèmes testés de fenêtres en PVC consommait plus de trois fois plus d'énergie, tandis que la consommation d'énergie pour la fabrication de fenêtres en bois était attribuable essentiellement aux enduits appliqués au bois pour le protéger contre les intempéries. En outre, les essais ont mis en évidence que les fenêtres en bois produisaient beaucoup moins de déchets que celles de PVC au cours de leur cycle de vie. L'organisation écologiste Greenpeace aurait, semble-t-il, exhorté les architectes et les ingénieurs à spécifier des fenêtres en bois plutôt qu'en PVC à cause de leur meilleure performance environnementale.

L'étude du Royaume-Uni n'est pas la seule récente preuve des avantages positifs des produits dérivés du bois. Les travaux effectués en Australie par l'institut de recherche et de développement sur les forêts et les produits ligneux, ainsi que d'autres travaux effectués en Malaisie sur le meranti, ont confirmé les qualités environnementales supérieures du bois par rapport à l'acier, l'aluminium, les plastiques concurrents et le béton.

Deux arguments viennent cependant mitiger cette bonne nouvelle. Le premier c'est que tout bois produit par des techniques de récolte non durables et/ou des méthodes de transformation anti-écologiques ne passera presque certainement pas les tests de comparaison de l'ACV, même vis-à-vis de l'acier et du PVC. Les articles du présent numéro d'AFT consacrés à l'exploitation forestière à faible impact font ressortir le défi considérable que l'industrie doit relever pour s'adapter à des techniques d'exploitation permettant de réduire au minimum les dommages aux forêts tout en assurant des bénéfices raisonnables.

Une pause dans la construction

L'autre sujet de préoccupation vient de la situation actuelle du marché et de ses perspectives immédiates. Le secteur du bâtiment est un baromètre très utile de l'activité économique et un des principaux indicateurs de la demande de produits ligneux pour la construction, les articles de menuiserie, les meubles et les mobiliers d'aménagement. Les récentes statistiques des plus grandes économies du monde renforcent les inquiétudes concernant le ralentissement de l'économie mondiale et donnent peu d'encouragement aux producteurs de bois.

Comme le montre la figure 1, les mises en chantier de logements aux Etats-Unis sont tombées de leur point culminant d'il y a 2 ou 3 ans mais, jusqu'à présent, elles ont assez bien résisté à la régression économique. Elles ont commencé à diminuer vers le milieu de 2000, encore que dans des proportions minimales. Le total des mises en chantier en 2000 s'est monté à 1,60 million d'unités, comparées à 1,68 million d'unités en 1999.

Les perspectives semblent plus pessimistes pour l'avenir immédiat. Bien que les taux d'hypothèque semblent devoir baisser, les prévisions laissent penser que le total des mises en chantier de logements aux Etats-Unis atteindra 1,47 million à peine d'ici la fin de l'année. Même si les bois feuillus tropicaux ne sont pas largement employés dans la construction, les marchés des bois tropicaux dans les secteurs de la menuiserie, de la fabrication de meubles et d'articles d'aménagement ont été durement frappés et les prix ont baissé. Il est possible qu'une certaine amélioration se vérifie l'année prochaine, le nombre des mises en chantier prévues étant estimé à près de 1,53 million d'unités.

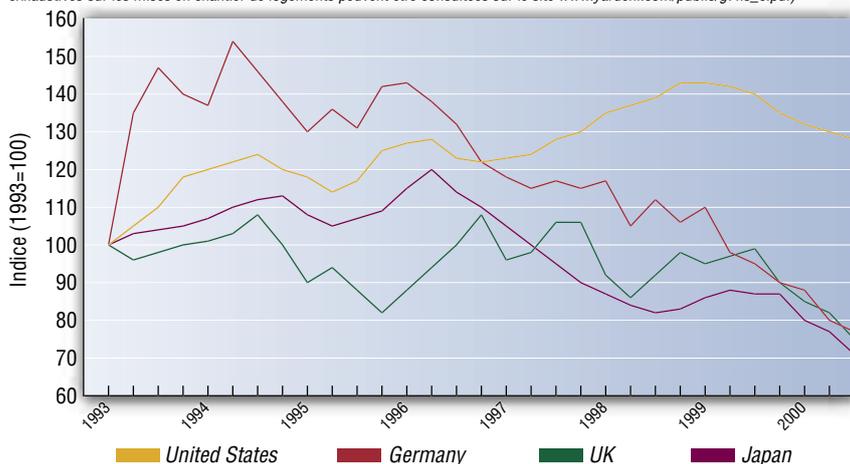
Le tableau est encore plus sombre au Japon, où le secteur du bâtiment stagne à des niveaux bien inférieurs à ceux du début des années 90 (Figure 1). En avril, l'Agence forestière du Japon a communiqué ses projections de l'offre et de la demande de bois pour 2001; elle prévoyait que la demande globale serait inférieure de 1,1% à celle de 2000. La demande de bois débité pourrait chuter de 3,6% par rapport à celle de l'année passée, la première baisse en trois ans, et le volume des contreplaqués diminuera également à cause du ralentissement et de l'apathie du secteur de la construction depuis le début de l'année. On s'attend à ce que la demande générale pour des matériaux de construction reste très faible.

Vient s'ajouter à ce problème celui du taux de change dollar/yen, qui est passé de 108-109 yen le dollar au début de l'année à 124-125 en mars/avril. Un écart aussi large était inattendu et les importateurs ont été pris de court. Le marché étant passablement déprimé, ils ne sont pas en mesure de répercuter la hausse des coûts de change aux utilisateurs finals et sont actuellement forcés d'absorber les pertes.

En Allemagne, un des plus grands marchés du logement en Europe, les nouveaux projets de bâtiments résidentiels, en baisse

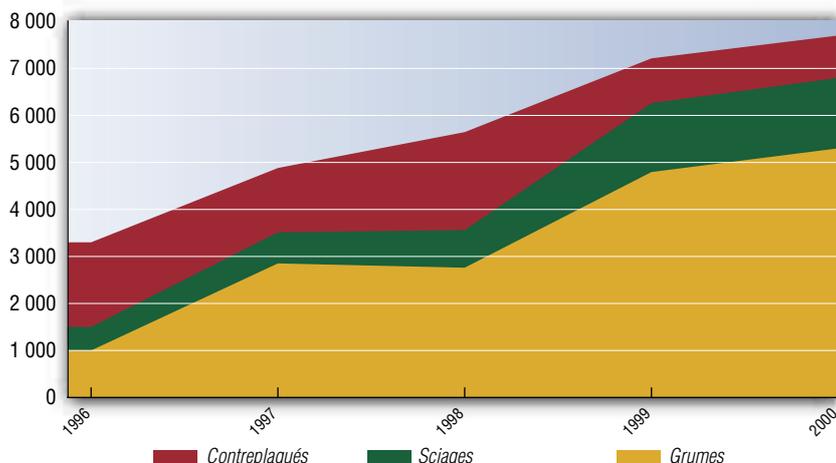
La crise du logement

Figure 1: Mises en chantier de logements dans les pays du groupe G7, 1993-2000 (Des statistiques exhaustives sur les mises en chantier de logements peuvent être consultées sur le site www.yardeni.com/public/g7hs_c.pdf)



Fournitures de grumes

Figure 2: Importations de grumes, sciages et contreplaqués tropicaux en Chine, 1996–2000 (x1000m³)



depuis deux ans, ont marqué une réduction encore plus nette à la fin de 2000, ce qui vient aggraver les récentes inquiétudes quant à un effritement de la confiance dans les milieux des affaires allemands.

S'agissant de l'économie allemande à l'intérieur d'une zone euro en repli, les perspectives soulèvent des préoccupations croissantes. Le chancelier Schröder a reconnu que les prévisions officielles d'une croissance économique de 2,6–2,8% cette année seront difficiles à matérialiser. Les grands instituts économiques du pays ont révisé fortement à la baisse leurs prévisions de croissance moyenne en les établissant à 2,1% pour 2001 et 2,2% pour 2002.

Bien que personne ne prédise une récession en Allemagne, une croissance aux alentours de 2% est bien loin d'atteindre le niveau de 4,4% réalisé au cours du premier semestre de l'année passée (avant de tomber rapidement à juste 1% au cours du second semestre). Un taux de croissance générale de 3% l'année passée représentait encore la meilleure performance du pays depuis la réunification, mais les 12 pays de la zone euro, sauf l'Italie, ont tous obtenu de meilleurs résultats.

La situation au Royaume-Uni n'est pas beaucoup plus attrayante: la mise en chantier de logements n'a fait que marquer le pas, pour ensuite ralentir durant le premier trimestre de cette année. Au moment où cet article paraîtra, la Banque centrale européenne aura probablement cédé à la pression de faire baisser les taux d'intérêt, ce qui pourrait aider au moins à atteindre le creux de la vague dans la construction de logements résidentiels.

Les pays producteurs tropicaux ont sérieusement ressenti le contrecoup d'une faible croissance économique et de la réduction des mises en chantier dans les principaux pays consommateurs. Au mieux, les prix des bois tropicaux sont restés stationnaires ou, comme pour le contreplaqué, ont de nouveau baissé après quelques modestes gains à la fin de l'année passée.

La Chine continue à briller

Des nouvelles encourageantes nous viennent malgré tout de la Chine. On pourrait dire que les milieux commerciaux sont satisfaits des tendances qui se manifestent en Chine, puisqu'ils ont peu d'autres motifs de se réjouir.

La demande augmentera en 2001

Les marchés chinois des produits ligneux se sont considérablement modifiés depuis que la Chine a instauré son Programme pour la protection des forêts naturelles. La réduction énorme des récoltes de grumes dans ce pays, qui a été ressentie dès 1998, a entraîné une augmentation massive des importations ainsi que des changements significatifs dans la consommation intérieure.

Le Gouvernement chinois s'est engagé à maintenir la croissance économique actuelle grâce à des politiques fiscales dynamiques, ce qui stimulera davantage la demande pour le bois. De plus, cette année étant aussi la première du dixième Plan quinquennal du pays, de nombreux grands projets d'infrastructure ont été mis en train.

Concurrence des importateurs

Depuis deux ans déjà, les importateurs de grumes en Chine se livrent une concurrence acharnée, souvent au détriment du marché. Le volume des importations de grumes a grimpé au cours de ces dernières années (Figure 2) et aussi bien les sources de grumes que la gamme d'espèces se sont considérablement étendues. On s'attend à ce que cet état de choses persiste durant l'année, mais un nouvel élément interviendra néanmoins: les grumes seront importées en plus petites quantités et de qualité supérieure.

Bien qu'un accroissement de la consommation de bois soit prévu cette année, la demande du marché ne devrait pas être aussi fébrile qu'au cours des deux années précédentes, caractérisées par des périodes d'importations effrénées suivies d'un encombrement et de fortes réductions des prix. Les analystes chinois font état d'une maturité croissante dans les affaires, laquelle modèrera des fluctuations aussi désordonnées. Les achats seront sans doute alors davantage tributaires de la demande plutôt que de la spéculation, et les stocks de grumes commenceront à rétrécir. Dans l'ensemble, les analystes estiment que les importations de grumes descendront au-dessous des niveaux actuels, tandis que celles des sciages augmenteront probablement davantage à moyen terme.

L'avenir des échanges

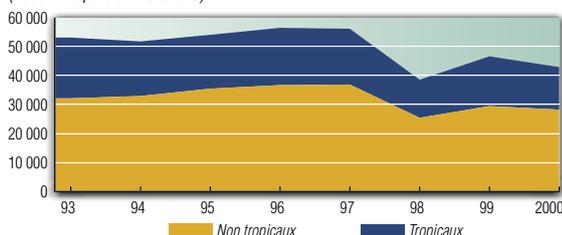
Toutes ces informations négatives signifient que le commerce des bois tropicaux est exposé au risque d'une concurrence plus soutenue. Même la demande chinoise se relâchera au cours des mois et des années à venir, et les tentatives pour freiner la baisse sur les marchés d'exportation d'Europe, des Etats-Unis et du Japon exigeront un effort considérable. Où, dans son cycle de vie, se situe actuellement le commerce? Peut-il se renouveler? Il n'y a aucun doute qu'il doit faire face à des défis considérables, de caractère environnemental et économique, pour rester compétitif vis-à-vis d'autres produits et, en particulier, vis-à-vis d'autres bois. S'il veut regagner sa part du marché, le commerce doit passer à l'offensive pour promouvoir les bois feuillus tropicaux; il est possible que l'ACV soit précisément 'l'appel aux armes' dont le commerce a besoin.

RECTIFICATIF

Dans l'édition 9/1 d'AFT, les deux figures illustrant l'article de Mike Adams et Jairo Casteño, intitulé "Des hauts et des bas dans le Nord asiatique" étaient erronées. Elles auraient dû apparaître comme suit:

Importations japonaises

Figure 1: Produits ligneux primaires, 1993–2000 (1000 m³ équivalent bois rond)



Importations chinoises

Figure 2: Produits ligneux primaires, 1993–2000 (1000 m³ équivalent bois rond)

